

# **Accompagner au baptême un converti venant de l'islam**

## ***Vademecum pour les responsables de catéchuménat et les accompagnateurs***

***Ce document est à destination des paroisses qui accueillent des musulmans qui font la demande de devenir chrétiens. Il a pour objet d'aider et de soutenir les responsables de catéchuménat ainsi que de donner quelques conseils dans le choix de l'accompagnateur et dans l'attitude à avoir de ce dernier.***

### **1) Accueil au catéchuménat / première rencontre :**

Il est essentiel de bien discerner les motivations de la personne qui demande le baptême et de comprendre les raisons pour lesquelles elle souhaite être baptisée. Si c'est une première rencontre référez-vous au vademécum de l'accueil des musulmans en recherche que vous pouvez trouver sur le site [www.ananie.org](http://www.ananie.org) section "accueil" ou en cliquant sur le lien suivant : [https://www.paris.catholique.fr/IMG/pdf/vademecum\\_pour\\_les\\_paroisses\\_15052021.pdf](https://www.paris.catholique.fr/IMG/pdf/vademecum_pour_les_paroisses_15052021.pdf)

Si la personne évoque des songes, des apparitions ou quelques événements extraordinaires qui l'ont bouleversée et orientée vers vous, surtout ne la contrariez pas et ne la forcez pas à ce qu'elle vous raconte son expérience. Contentez-vous de l'écouter et de la rassurer dans sa démarche.

Ne la renvoyez pas vers une paroisse proche de chez elle ni vers les personnes engagées dans les relations avec l'islam de votre paroisse ou du diocèse. Si vous estimez que le catéchuménat de votre paroisse n'est pas en mesure de l'accueillir et de l'accompagner correctement prenez contact avec nous ou donnez-lui les coordonnées d'Ananie : [contact@ananie.org](mailto:contact@ananie.org) tel : 07.81.20.88.84.

Lui conseiller de rester discrète sur sa démarche. Qu'elle n'en parle pas aux membres de sa famille ni à ses amis musulmans même si elle a le désir de leur partager sa découverte de l'amour de Dieu. Rester discret au sein même de la paroisse pour ne pas créer un phénomène de curiosité autour du catéchumène afin de préserver sa liberté et sa sécurité.

Si elle n'a pas de bible, lui offrir un Evangile et lui donner les liens vers les différentes bibles numériques que vous pourrez trouver sur le site web d'Ananie section "première annonce".

Encouragez-la dans sa démarche et expliquez-lui que le baptême n'est pas un but en soi mais une étape dans la relation avec Dieu. Il est important qu'elle comprenne que Dieu est déjà à l'œuvre dans sa vie puisqu'il l'a conduit vers vous et que l'objectif final n'est pas le baptême mais l'approfondissement de sa relation avec Dieu et cela dure toute la vie. Le temps de préparation au baptême est nécessaire pour purifier l'image que la personne a de Dieu, pour apprendre à mieux l'écouter, pour connaître la vérité et laisser le Christ éclairer sa vie afin de grandir en liberté. Elle aura donc à accepter ce long chemin de formation pour se préparer à accueillir librement et en connaissance de cause le don que Dieu veut lui faire.

Parfois, pour un nouveau converti, il est plus adapté de ne pas commencer directement avec le catéchuménat mais avec un parcours alpha ou quelque chose d'équivalent. Souvent le nouveau converti a une grande soif d'apprendre et s'attend à recevoir une formation accélérée. Lorsque les rencontres de catéchuménat sont très espacées (une ou deux fois par mois) certains se démotivent car ils aspirent à des rencontres hebdomadaires ou plus. Dans ce cas, le mieux serait de l'inscrire au catéchuménat et de lui proposer un parcours de formation hebdomadaire en parallèle (Alpha, groupe de prière, rencontres bibliques, partages...).

Le premier objectif serait de l'intégrer à un groupe ou une communauté vivante où il peut trouver un soutien fraternel et nouer des amitiés. Le nouveau converti a besoin d'une communauté humaine chaleureuse dans laquelle il pourra nouer des relations fortes et échanger sur les nombreux sujets chrétiens qui l'intéressent. Pour cela vous pouvez aussi lui proposer de prendre part dès que possible à un service sur la paroisse : braderie, repas paroissial, maraudes, journées d'amitié... Sollicitez les paroissiens et les familles chrétiennes à l'inviter le dimanche et les jours de fêtes à partager le repas en famille tout en les sensibilisant sur le point ci-après.

Ne donnez pas votre avis sur la religion musulmane et s'il est en rejet ou s'il a une opinion très négative de l'islam ne le jugez pas, ne commentez pas et ne cherchez surtout pas à lui donner votre vision de cette religion. Ne pas le contredire et ne jamais devenir l'avocat de l'islam. Il vaut mieux lui laisser le temps de vider son sac, sans le juger, ni faire de commentaires mais dès que possible réorienter la discussion vers l'objectif commun que vous cherchez, celui de l'aider à avancer dans la connaissance et l'amour du Christ !

## **2) Conseils pour l'accompagnement :**

Il est déconseillé de chercher un accompagnateur arabisant/arabophile ou qui a fait des études en islamologie en pensant qu'il s'adapterait mieux à la culture du converti. Privilégier un accompagnateur ancré dans la foi qui connaît bien son catéchisme et qui est capable de lui donner des réponses directes, claires et adaptées.

Ne jamais chercher à faire des parallèles entre la foi ou les pratiques musulmanes et les dogmes ou pratiques chrétiennes. Bien au contraire, aider le converti à sortir des concepts musulmans et toujours lui expliquer les raisons des pratiques chrétiennes. Par exemple ne pas expliquer le carême en affirmant que c'est comme le ramadan car si la pratique reste le jeûne - la raison, la mentalité et l'attitude dans lesquelles un chrétien jeûne- diffèrent totalement de ce qui est vécu généralement dans l'islam.

Veiller à ne jamais parler du converti en le désignant comme 'musulman'. C'est toujours blessant quand on renvoie un converti qui se considère chrétien à son ancienne religion qu'il a abandonnée. Il arrive que des responsables de paroisses disent : "nous avons deux musulmans" au catéchuménat. Il vaut mieux dire : chrétiens d'origine musulmane ou convertis de l'islam mais ne plus leur attribuer le titre de musulmans. Il est important aussi de sensibiliser les paroissiens sur le sujet pour ne plus les considérer comme musulmans mais comme chrétiens à part entière.

L'aider à réaliser que tout chrétien vit des combats et des doutes et que vous non plus vous n'avez pas toujours la foi même si vous avez toujours été catholique. Même après de grandes grâces et parfois des interventions surhumaines viendra un moment où le converti devra accepter que Dieu se retire pour laisser la place à la liberté de l'homme de continuer à prier et à pratiquer sa foi dans la confiance sans recevoir des grâces sensibles. C'est le cas de tous les saints. Il ne faut surtout pas qu'il pense que cela est un rejet de Dieu ou un éloignement parce qu'il a commis une quelconque faute. Mais s'il continue à sacrifier du temps pour prier et à vivre des sacrements (surtout après le baptême), cette sécheresse devient le vrai lieu de l'approfondissement de sa relation avec Dieu. Ceci arrive souvent durant le néophyte, d'où l'importance de poursuivre l'accompagnement après le baptême, pour l'aider à entrer dans une vraie vie chrétienne.

Rappelons que dans l'islam, il existe beaucoup de pratiques occultes et que s'il se rappelle certaines pratiques faites sur lui par ses parents ou des imams il serait important de les confesser dans le sacrement de réconciliation et surtout d'en parler à un prêtre.

Ne pas l'envoyer directement sans discernement préalable avec le prêtre (et pourquoi pas avec un psychologue) vers des prières de guérison ou d'exorcisme. Ce sujet est sensible et il vaut mieux prendre le temps pour discerner quelles actions mener car certains convertis accueillent ces moments de manière violente surtout si la personne n'est pas préparée psychologiquement et spirituellement à ce qui l'attend. Lorsque la personne manque de maturité spirituelle et

qu'elle assiste à des rituels auxquels elle ne s'attend pas ou qui ravivent certains souvenirs douloureux elle risque de perdre confiance dans la relation avec son accompagnateur qui lui a conseillé la rencontre.

L'accompagnement ne se limite pas simplement à la dimension spirituelle. La majorité des convertis s'attendent à une vraie relation de fraternité avec l'accompagnateur et un support qui dépasse le simple spirituel. C'est pourquoi le choix de l'accompagnateur est important et doit être discerné avec le responsable du catéchuménat et le curé. Certains convertis peuvent être désorientés durant cette étape et auront besoin de conseils pratiques sur différentes facettes de la vie humaine (relations amicales, amoureuses, gestion financière, travail, logement, psy...).

Lorsque le converti est rejeté par son milieu et parfois persécuté, la relation avec l'accompagnateur devient primordiale pour l'aider à trouver des solutions lorsqu'il a besoin d'aide matérielle, psychologique ou personnelle... Il n'est pas rare dans ce genre de situation que l'accompagnateur devienne le parrain, l'ami, le confident...

La relation entre l'accompagnateur et le catéchumène est engageante et il est nécessaire de veiller à ce qu'elle reste ajustée et non intrusive. Cette juste proximité a comme premier objectif d'aider le catéchumène à faire la lumière et à porter un regard chrétien sur tous les aspects de sa vie. Cependant, il faut veiller à ce qu'elle demeure libre de tout intérêt matériel de manipulation ou d'emprise (des deux côtés).

L'accompagnement ne se termine pas avec le baptême mais la relation qui s'est développée est appelée à perdurer dans le temps pour aider le converti dans les combats qu'il aura à vivre durant les années qui suivent le baptême.

Si vous sentez qu'il ne comprend pas bien le français et que des formations complémentaires en arabe ou dans sa langue natale peuvent l'aider vous pouvez l'accompagner pour trouver ce genre de formations soit sur le site web d'Ananie soit en nous contactant. Nous pourrions chercher ensemble un chrétien de la même origine pour l'aider dans cette démarche.

Vous trouverez aussi sur le site web d'Ananie des liens vers des sites partenaires qui pourraient répondre à certaines de ses questions ainsi que des témoignages et des bibles en ligne en différentes langues.

Ne pas craindre d'avouer notre ignorance sur les sujets que nous ne maîtrisons pas ou face à des questions morales ou théologiques qui nous surprendraient. Dans ce cas l'orienter vers le curé ou vers Ananie ou lui dire que vous reviendrez vers lui une fois que vous aurez la réponse.